

Paul-François *Castellan*, dit « le Béranger lyonnais » (27 ans), chansonnier réputé et marchand de coton, rue Sainte-Catherine, 11, puis quai Saint-Clair, ne payait pas de mine. Il était petit et malingre et ses collègues l'appelaient « l'Hercule » ou « le glorieux frère ». Il aimait la musique et jouait agréablement du violon. Il sera parlé de lui plus loin.

Edme *George* fut, plus tard, apprêteur d'étoffes, Grande-rue des Feuillants, 6.

Maurice *Goujon*, dit Goujon l'aîné, exerçait les professions d'agent d'affaires et de teneur de livres, rue de Clermont, 22-24. On le disait l'auteur d'une comédie et d'un drame intitulé *Pharamond*. Il ne faisait partie de la Petite-Table que depuis le 13 juillet 1814.

Le docteur Louis *Janson*, chirurgien aide-major de l'Hôtel-Dieu, enseignait, à l'École de Médecine, la Clinique et l'Anatomie.

Auguste *Jurie* (27 ans), admis à la Petite-Table en juillet 1814, alors avocat, devint Conseiller à la Cour de Lyon. En 1815, à la suite de quelque discours ou plaidoirie hostile à Louis XVIII, il fut rayé de la liste du barreau lyonnais. Il dessinait et peignait très gentiment. Son petit-fils, M. le docteur Pierre Lacour, a bien voulu communiquer à l'auteur de ces notes les armoiries fantaisistes qu'A. Jurie avait composées pour chacun des membres de la Petite-Table. Il prenait rarement la parole aux séances — du moins en vers — mais on l'élut cependant Doyen. Chaque année, en automne, il allait faire ses vendanges à Millery, d'où il adressait au secrétaire des excuses, généralement agréées, parce que (dit un procès-verbal) « il n'y a pas de raison plus forte et plus juste que celle-là, et que celui qui s'absente pour remplir des tonneaux n'encourt pas (*sic*) l'indignation » de ses f::.

*Peyre*, ordinairement « Maître des Cérémonies », était, à ce qu'il semble, le fils d'un « brossier » de la rue Petit-David. Bon musicien, il avait notamment « arrangé très joliment pour trois voix » un air du Caveau qui fut chanté à la séance du 29 décembre 1814.

Jean-Marie *Pichard* (33 ans) habitait rue Sainte-Monique, 2. « Homme des plus gros, littérateur des plus minces, médecin comme tant d'autres » dira, plus tard, la *Biographie contemporaine des gens de lettres*. Il devint membre de l'Académie de Lyon et bibliothécaire du Palais des Arts.